

1) Il est hors de doute que la représentation d'une mélodie présuppose un complexe de représentations, à savoir une somme de représentations sonores singulières avec des déterminités temporelles différentes (...). Étant posé que la suite sonore $t_1, t_2, t_3... t_n$ est « saisie comme une figure sonore » (*Tongestalt*) par une conscience S (de telle manière donc que les images mémorielles de tous les sons soient présents dans cette conscience) (...), alors se pose la question de savoir si la conscience S, en saisissant (*auffasst*) la mélodie, porte *plus* à la représentation que les n individus restants pris ensemble. (Chr. Von Ehrenfels, « Über Gestaltqualitäten », p. 252-253.)

2) Par qualités figurales (*Gestaltqualitäten*), nous entendons ces contenus représentationnels positifs qui sont liés dans la conscience à la présence de complexes représentationnels qui, de leur côté, consistent en éléments séparables les uns des autres. (Chr. Von Ehrenfels, « Über Gestaltqualitäten », p. 262.)

3) <Pour les gestaltistes,> ce qui est donné doit être pris et décrit à sa valeur faciale (*at face value*). Aucune connaissance de choses et d'événements objectifs, aucune considération concernant ce qui « doit » se produire étant donné certains stimuli et leurs relations mutuelles ne doit influencer la pure description. Cette dernière ne doit pas être modifiée ni obscurcie par ce que les sciences naturelles nous apprennent du monde (...). C'est justement ce que Husserl considère comme étant la signification de l'époché — exclusion de toute connaissance reposant sur l'expérience quotidienne du monde et de toute connaissance dérivée des sciences positives, une exclusion combinée à la mise au jour du « monde de la conscience simplement en tant que tel » — qui est atteint par l'abandon de l'hypothèse de constance. Cet abandon a pour la *Gestalttheorie* une fonction et une signification qui sont similaires à celles de la réduction phénoménologique transcendantale à l'intérieur de la phénoménologie de Husserl. (A. Gurwitsch, « Rezension von Edmund Husserl, Nachwort zu meinen 'Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie' », dans *Deutsche Literaturzeitung*, 28 février 1932, trad. angl. « Critical Study of Husserl's Nachwort », dans *Studies in Phenomenology and Psychology*, Northwestern UP, Evanston, 1966, p. 113-114.)